

DIMANCHE 5 JANVIER 2025

SUJET — DIEU

TEXTE D'OR : PSAUME 62 : 12

*« Dieu a parlé une fois ; deux fois j'ai entendu ceci :
c'est que la force est à Dieu. »*

LECTURE ALTERNÉE : **II Samuel 22 : 2-4, 21, 22, 28, 32, 33**

- 2. L'Éternel est mon rocher, ma forteresse, mon libérateur.
- 3. Dieu est mon rocher, où je trouve un abri, mon bouclier et la force qui me sauve, ma haute retraite et mon refuge. O mon Sauveur ! tu me garantis de la violence.
- 4. Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis.
- 21. L'Éternel m'a traité selon ma droiture, il m'a rendu selon la pureté de mes mains ;
- 22. Car j'ai observé les voies de l'Éternel, et je n'ai point été coupable envers mon Dieu.
- 28. Tu sauves le peuple qui s'humilie, et de ton regard, tu abaisSES les orgueilleux.
- 32. Car qui est Dieu, si ce n'est l'Éternel ? Et qui est un rocher, si ce n'est notre Dieu ?
- 33. C'est Dieu qui est ma puissante forteresse, et qui me conduit dans la voie droite.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. I Chroniques 29 : 11, 13

¹¹ A toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient ; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout !

¹³ Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton nom glorieux.

2. Jérémie 32 : 16 (j'adressai)-18 (jusqu'à la 1^{ère}), 18 (Tu)-20, 26, 27

¹⁶ ...j'adressai cette prière à l'Éternel :

¹⁷ Ah ! Seigneur Éternel, voici, tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu : rien n'est étonnant de ta part.

¹⁸ Tu fais miséricorde jusqu'à la millième génération...Tu es le Dieu grand, le puissant, dont le nom est l'Éternel des armées.

¹⁹ Tu es grand en conseil et puissant en action ; tu as les yeux ouverts sur toutes les voies des enfants des hommes, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.

²⁰ Tu as fait des miracles et des prodiges dans le pays d'Égypte jusqu'à ce jour, et en Israël et parmi les hommes, et tu t'es fait un nom comme il l'est aujourd'hui.

²⁶ La parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, en ces mots :

²⁷ Voici, je suis l'Éternel, le Dieu de toute chair. Y a-t-il rien qui soit étonnant de ma part ?

3. Josué 6 : 1, 2, 6, 7, 10, 11, 14, 15 (jusqu'au ;), 16, 20, 27

¹ Jéricho était fermée et barricadée devant les enfants d'Israël. Personne ne sortait, et personne n'entrait.

² L'Éternel dit à Josué : Vois, je livre entre tes mains Jéricho et son roi, ses vaillants soldats.

⁶ Josué, fils de Nun, appela les sacrificateurs, et leur dit : Portez l'arche de l'alliance, et que sept sacrificateurs portent sept trompettes retentissantes devant l'arche de l'Éternel.

- 7 Et il dit au peuple : Marchez, faites le tour de la ville, et que les hommes armés passent devant l'arche de l'Éternel.
- 10 Josué avait donné cet ordre au peuple : Vous ne crierez point, vous ne ferez point entendre votre voix, et il ne sortira pas un mot de votre bouche jusqu'au jour où je vous dirai : Poussez des cris ! Alors vous pousserez des cris.
- 11 L'arche de l'Éternel fit le tour de la ville, elle fit une fois le tour ; puis on rentra dans le camp, et l'on y passa la nuit.
- 14 Ils firent une fois le tour de la ville, le second jour ; puis ils retournèrent dans le camp. Ils firent de même pendant six jours.
- 15 Le septième jour, ils se levèrent de bon matin, dès l'aurore, et ils firent de la même manière sept fois le tour de la ville ;
- 16 A la septième fois, comme les sacrificateurs sonnaient des trompettes, Josué dit au peuple : Poussez des cris, car l'Éternel vous a livré la ville !
- 20 Le peuple poussa des cris, et les sacrificateurs sonnèrent des trompettes. Lorsque le peuple entendit le son de la trompette, il poussa de grands cris, et la muraille s'écroula ; le peuple monta dans la ville, chacun devant soi. Ils s'emparèrent de la ville,
- 27 L'Éternel fut avec Josué, dont la renommée se répandit dans tout le pays.

4. Ésaïe 52 : 10

- 10 L'Éternel découvre le bras de sa sainteté, aux yeux de toutes les nations ; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu.

5. Marc 1 : 1

- 1 Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu.

6. Marc 3 : 1-7, 8 (jusqu'à la 1^{ère}, puis apprenant), 10, 11, 13-15

- 1 Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche.
- 2 Ils observaient Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat : c'était afin de pouvoir l'accuser.
- 3 Et Jésus dit à l'homme qui avait la main sèche : Lève-toi, là au milieu.
- 4 Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ? Mais ils gardèrent le silence.

- 5 Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie.
- 6 Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérوديens sur les moyens de le faire périr.
- 7 Jésus se retira vers la mer avec ses disciples. Une grande multitude le suivit de la Galilée ;
- 8 Et de la Judée, ...[et] apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui.
- 10 Car, comme il guérissait beaucoup de gens, tous ceux qui avaient des maladies se jetaient sur lui pour le toucher.
- 11 Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui, et s'écriaient : Tu es le Fils de Dieu.
- 13 Il monta ensuite sur la montagne ; il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui.
- 14 Il en établit douze, pour les avoir avec lui,
- 15 Et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons.

7. Éphésiens 3 : 14, 16, 20, 21

- 14 A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père,
- 16 Afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur,
- 20 Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons,
- 21 À lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !

Science et Santé

1. 275 : 7-11

Le point de départ de la Science divine est que Dieu, l'Esprit, est Tout-en-tout, et qu'il n'y a pas d'autre puissance ni d'autre Entendement — que Dieu est Amour, et par conséquent Il est Principe divin.

2. 127 : 32-3

La Science Chrétienne rejette ce que l'on appelle sciences naturelles, dans la mesure où ces dernières sont bâties sur les fausses hypothèses que la matière est sa propre législatrice, que la loi est fondée sur des conditions matérielles, que celles-ci sont définitives et qu'elles l'emportent sur la puissance de l'Entendement divin. Le bien est naturel et primitif. Pour lui-même, il n'est pas miraculeux.

3. 182 : 20-23, 33-1 (*jusqu'au ;*)

L'obéissance à la loi matérielle empêche l'entière obéissance à la loi spirituelle, loi qui triomphe des conditions matérielles et met la matière sous les pieds de l'Entendement.

Admettre que la maladie est une condition sur laquelle Dieu n'a pas d'empire, c'est présupposer que le pouvoir omnipotent est impuissant en certaines occasions. La loi du Christ, de la Vérité, rend toutes choses possibles à l'Esprit.

4. 344 : 32-10

Dans la Bible le mot *Esprit* est si généralement appliqué à la Divinité, que les termes Esprit et Dieu sont souvent considérés comme synonymes ; et c'est ainsi qu'ils sont uniformément employés et compris en Science Chrétienne. Comme il est évident que la ressemblance de l'Esprit ne peut être matérielle, ne s'ensuit-il pas que Dieu ne peut être dans Sa dissemblance et ne peut guérir les malades par l'intermédiaire de médicaments ? Lorsqu'on prêchera l'omnipotence de Dieu et que l'on fera ressortir Son caractère absolu, les sermons chrétiens guériront les malades.

5. 357 : 19-26 (*jusqu'à la ,*), 28-36

L'histoire nous apprend que les notions populaires et fausses concernant l'Être Divin et Son caractère ont leur origine dans l'entendement humain. Comme il n'y a en réalité qu'un Dieu, qu'un Entendement, les fausses notions relatives à Dieu ont dû prendre naissance dans une fausse supposition, non dans la Vérité immortelle, et elles s'estompent peu à peu. Ce sont de fausses prétentions qui disparaîtront finalement.

Si ce qui s'oppose à Dieu est réel, alors il faut qu'il y ait deux puissances, et Dieu n'est pas suprême et infini. La Divinité peut-elle être toute-puissante, s'il existe une autre cause puissante et créatrice en soi qui domine le genre humain ? Le Père a-t-Il la « Vie en Lui-même » comme le disent les Écritures, et s'il en est ainsi, la Vie, Dieu, peut-elle demeurer dans le mal et le créer ? La matière peut-elle expulser la Vie, l'Esprit, et vaincre ainsi l'omnipotence ?

6. 284 : 17-18

La Divinité peut-Elle être perçue par les sens matériels ?

7. 285 : 1-3, 26-36

La matière n'est pas sensible et ne peut prendre connaissance du bien ni du mal, du plaisir ni de la douleur.

En interprétant Dieu comme Sauveur corporel et non pas comme Principe rédempteur ou Amour divin, nous continuerons à chercher le salut dans le pardon et non dans la réforme, et nous aurons recours à la matière pour la guérison des malades au lieu de nous adresser à l'Esprit. A mesure que les mortels atteindront un sens plus élevé grâce à la connaissance de la Science Chrétienne, ils s'efforceront d'apprendre, non de la matière, mais du divin Principe, Dieu, à démontrer le Christ, la Vérité, en tant que seule puissance curative et rédemptrice.

8. 444 : 36-21

Le professeur doit expliquer clairement aux élèves la Science de la guérison, surtout son éthique — savoir que tout est Entendement, et que le Scientiste doit se conformer aux exigences de Dieu. De plus le professeur doit parfaitement préparer ses élèves à se défendre contre le péché et à se protéger contre les attaques du prétendu *assassin mental*, qui cherche à tuer moralement et physiquement. Aucune hypothèse concernant l'existence d'un autre pouvoir ne devrait faire intervenir un doute ou une crainte de nature à entraver la démonstration de la Science Chrétienne. Développez chez votre élève les énergies latentes et les capacités pour le bien. Enseignez les grandes capacités de l'homme pourvu de la Science divine. Enseignez que le péché ou le recours aux moyens matériels pour la guérison risque d'entraver dangereusement la compréhension spirituelle et la démonstration de la Vérité. Enseignez la douceur et la puissance d'une vie « cachée avec Christ en Dieu », et le désir d'une autre méthode de guérison disparaîtra. Vous rendez la loi divine de la guérison obscure et sans effet quand vous mettez en balance l'humain avec le divin, ou quand, de quelque façon, vous limitez dans votre pensée l'omniprésence et l'omnipotence de Dieu.

9. 406 : 23-29 (jusqu'au Dieu)

Résistez au mal — à l'erreur de toute nature — et il fuira loin de vous. L'erreur est opposée à la Vie. Nous pouvons nous élever et nous nous élèverons finalement jusqu'à nous prévaloir en tous points de la suprématie de la Vérité sur l'erreur, de la Vie sur la mort et du bien sur le mal, et cette croissance continuera jusqu'à ce que nous parvenions à la plénitude de l'idée de Dieu.

10. 407 : 7-22

L'homme ne s'affranchit de son asservissement aux maîtres les plus impitoyables — les passions, l'égoïsme, l'envie, la haine et la vengeance — que par une lutte formidable. Chaque heure de délai rend la lutte plus difficile. Si l'homme ne remporte pas la victoire sur ses passions, elles détruisent le bonheur, la santé et la dignité d'homme. Ici la Science Chrétienne est la panacée souveraine, donnant de la force à la faiblesse de l'entendement mortel — force qui provient de l'Entendement immortel et omnipotent — et élevant l'humanité au-dessus d'elle-même jusqu'à des désirs plus purs, voire jusqu'au pouvoir spirituel et à la bonne volonté envers les hommes.

Que l'esclave des mauvais désirs apprenne les leçons de la Science Chrétienne, et il se rendra maître de ces désirs et montera d'un degré sur l'échelle de la santé, du bonheur et de l'existence.

11. 387 : 30-36

L'histoire du christianisme fournit des preuves sublimes de l'influence vivifiante et du pouvoir de protection dispensés à l'homme par son Père céleste, l'Entendement omnipotent, qui donne à l'homme la foi et la compréhension nécessaires pour se défendre, non seulement contre la tentation, mais encore contre la souffrance physique.

12. 55 : 18-28

Mon espérance lassée tâche de discerner le jour bienheureux où l'homme reconnaîtra la Science du Christ et aimera son prochain comme lui-même — où il percevra clairement l'omnipotence de Dieu et le pouvoir guérisseur de l'Amour divin dans ce qu'il a fait et ce qu'il fait actuellement pour l'humanité. Les promesses seront accomplies. Le temps de la réapparition de la guérison divine est de tous les âges ; et quiconque met son tout terrestre sur l'autel de la Science divine, boit dès à présent de la coupe du Christ, et est doué de l'esprit et du pouvoir de la guérison chrétienne.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6